

(14)
15

Omerta au Château

Drole d'ambiance au Musée des beaux-arts. Le patron qui devait bien être au courant que sa démission allait être rendue publique mercredi, est absent et injoignable pour la journée. Quant aux membres de son équipe, ils apprennent la nouvelle le jour-même. Au Château Brigitte Waridel, cheffe du Service des affaires culturelles, et ses collaborateurs n'ont pas droit à la parole sur le sujet. Rien à faire, même s'ils semblent avoir des choses à dire, ils restent muets. Comme s'il y avait une sorte d'omerta à la vaudoise. Pourquoi? Y a-t-il des secrets qu'il vaut mieux cacher, un malaise à étouffer?

«Mais pas du tout», se défend en rigolant Claude Ruey, patron du Département des institutions et relations extérieures (DIRE). «Simplement, la règle veut dans notre département que pour chaque cas ce soit une personne bien précise qui s'occupe de la communication. En l'occurrence, c'est moi et je n'ai rien à ajouter au communiqué de presse.»

— Il fait en tout treize lignes, pour l'un des grands musées cantonaux et pour son directeur pendant neuf ans, c'est assez mince.

Tout y est dit. M. Zutter a effectivement fait neuf ans à Lausanne, ce qui est tout de même une période respectable. Comme je suis pour le «job rotation», je ne vois rien à redire à ce départ. Et si M. Zutter veut aller en Australie, c'est son choix. Je n'ai pas de commentaire à faire là-dessus. Nous allons maintenant lancer dès que possible la procédure de mise au concours pour le remplacer et faire des recherches d'envergure: la direction du Musée des beaux-arts est un poste important qui nous tient à cœur. Nous allons en faire une priorité. Quant à la tournure que pourrait prendre l'avenir de l'institution elle-même, je pense qu'on peut raisonnablement en attendre l'annonce pour la rentrée. Et si des problèmes de calendrier surgissent, au plus tard en octobre.»

F. J.

24 heures 6.7.00

DÉPART ■ JÖRG ZÜTTER QUITTE LE MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS

Une démission attendue

Après neuf ans de «règne» difficile et de relations tendues avec le milieu local, le directeur du MCBA rend son tablier pour recommencer une carrière en Australie. Chauda mise au concours.

FRANÇOISE JAUNIN

Ce n'était un secret pour personne: Jörg Zutter, directeur du Musée cantonal des beaux-arts (MCBA) depuis 1991, a toujours entretenu des relations difficiles avec le biotope vaudois. Jamais, au cours de ces neuf années, un climat de confiance et de complicité n'a pu être établi entre le Palais de Rumine, le Château et le milieu artistique vaudois. L'annonce de sa démission est tombée hier, deux jours avant le vernissage de son exposition d'été («Rémy Zaugg: portrait d'un ami, Jean-Paul Jungo»); Jörg Zutter quittera ses fonctions le 15 octobre prochain, pour prendre en charge la direction d'un projet culturel en Australie. D'ici-là, promet-il, il mènera à bien les manifestations programmées jusqu'à son départ, soit l'exposition qui présentera à Arlaud vingt ans d'acquisitions par les Amis du musée des beaux-arts et la rétrospective Edouard Vuillard au MCBA. Puis il préparera avec son équipe le programme de 2001, à savoir les expositions de jeunes artistes écossais, de Leiko Ikemura et de Marie-Louise Bresslau. Quant au poste qu'il laisse vacant, il fera, assure-t-on, l'objet d'une mise au concours prochaine et largement ouverte. A charge, pour le Service des affaires culturelles, d'assurer l'intérim au sein de l'institution.

Personne, à vrai dire, ne s'étonnera beaucoup de ce départ. D'une part parce qu'on savait depuis longtemps Jörg Zutter désireux de quitter Lausanne: à plusieurs reprises, il a posé sa candidature pour d'autres postes en Suisse et à l'étranger. Et de son côté, il savait bien aussi que certains réclamaient carrément sa tête. Les attaques et les inimitiés ne lui ont pas été épargnées... ce qui, à vrai dire, ressemble à un refrain connu au Musée des beaux-arts, où le démantèlement du directeur semble tenir de la

maladie chronique. Mais la situation paraît cette fois-ci avoir atteint un état de pourrissement difficilement tenable.

D'autant que le MCBA est actuellement l'objet d'un enjeu considérable: le projet de son éventuel déménagement a beau avancer à une vitesse es-cargotique, des rumeurs semblent indiquer que quelque chose est en train de se passer et qu'on en saura enfin un peu plus à la rentrée. A l'heure où une volonté politique semble se faire jour, qui permettrait enfin à Lausanne de disposer d'une institution digne de son importance et de ses ambitions, c'est d'une véritable locomotive artistique qu'elle a besoin à la tête de son Musée des beaux-arts. Un homme ou une femme qui s'y attelle avec un engagement sans faille et contagieux. Jörg Zutter a certes toujours clamé son intérêt à voir le musée prendre de l'ampleur et de la crédibilité, mais sans vraiment mouiller sa chemise pour la cause et en ayant toujours l'air en panne pour la prochaine destination possible.

Nécessité d'être un «passeur enthousiaste»

Côté relationnel, le bilan de l'ère Zutter est donc assez calamiteux. Or, d'un directeur de musée, on demande justement qu'il donne vie et rayonnement à son institution, qu'il y soit le passeur enthousiaste et charismatique des trésors, du passé et de la création du présent, qu'il y déploie pour les petits comme pour les grands et pour les spécialistes comme pour les profanes des talents de communicateur et d'éveilleur de regards et de consciences. Force est bien de constater que de ce côté-là, le déficit est flagrant.

Et côté programme et activités du musée? Là, sans être complètement flamboyant, le bilan est nettement plus positif. D'abord Jörg Zutter a redonné aux collections du mu-



Jörg Zutter quittera ses fonctions en octobre prochain. A-t-il su être un éveilleur de regards et de consciences, a-t-il pu faire rayonner son institution? Philippe Maeder

COMMENTAIRE par Françoise Jaunin Déménagement en vue?

Le Musée cantonal des beaux-arts pourrait bien être à un tournant de son histoire. Certes, depuis trois ans que l'Etat de Vaud a entre les mains le projet de transfert du MCBA dans le bâtiment réaménagé à cet effet de l'ancien Crédit Foncier à Chauderon, les choses ne semblent pas avoir beaucoup bougé, quand bien même une Association de citoyens-supporters BACH (pour Beaux-Arts Chauderon) a été créée pour tenter de les faire avancer, et quand bien même une commission extraparlamentaire a été constituée tout exprès pour plancher sur le dossier et, le cas échéant, proposer d'autres scénarios possibles. Il semble d'ailleurs que l'emplacement de Chauderon soit désormais abandonné au profit d'une autre proposition plus favorable, mais autour de laquelle règne encore, pour

l'heure, le silence le plus opaque. L'épisode suivant, assure-t-on en haut lieu, ne devrait pas tarder à être révélé. Il sera donc impératif de trouver dans les meilleurs délais un nouveau directeur ou une nouvelle directrice combattif(ve) et charismatique pour couvrir à la défense et illustration du musée en mutation. Car il faudra bien que le projet, s'il prend de la consistance politique, passe un jour (Si possible pas trop lointain) par les urnes. Ce qui implique de mener avec tact et conviction une véritable campagne d'«évangélisation» culturelle. Le futur patron ou la future patronne des beaux-arts sera appelé(e) à y jouer un rôle déterminant. C'est un bel enjeu en perspective pour les candidats de l'après-Zutter. Et un bel os à ronger. Déconseillé aux dents fragiles. □

18

BURKI



Burki

Lire en page 35

Musée cantonal des beaux-arts: le directeur claqué la porte.

7

Waffers 6.00